

## UN HOMME DE PRÉCAUTION



*Le cultivateur.*—Vous savez, les messieurs de la ville, je suis bien content de vous avoir pour pensionnaires cet été; mais je vous préviens que si vous voulez pas marier ma fille, faut pas que vous lui fassiez la cour.

## ÉPIGRAMME

(Pour le SAMEDI)

Dans un excès d'humeur, un amant furieux,  
Apostrophait la femme en mots injurieux,  
"Je comprends, disait-il, pourquoi sur cette terre,  
Dieu créa l'éléphant, le tigre, la panthère,  
Le chacal, le lion; mais la femme, non pas."  
—"Tout beau, lui dit quelqu'un, Dieu songeait au trépas;  
"Il a créé la femme, afin de rendre à l'homme,  
"L'existence si dure, et si pénible en somme,  
"Qu'il ne pût s'attacher aux choses d'ici-bas."

E. BEAULIEU.

## UNE FLEUR

(Pour le SAMEDI)

Dédié à "Petite méchante"

C'était un soir d'octobre. Le soleil, pâle et triste comme l'automne, disparaissait à l'horizon et baignait de ses feux mourants la nature en deuil! Les dernières feuilles, jaunes maintenant, se balançaient gracieusement sous l'haleine embaumée de la faible brise du soir. Dans les bois solitaires, l'oiseau entonnait sa dernière sérénade, son chant d'adieu, le *De profundis* de la belle saison.

Sur la mousse flétrie, deux pauvres amoureux écoutaient en silence les derniers roucoulements du rossignol. Pourquoi cette silencieuse attention?... Pourquoi ce ravissement si triste?... C'est que tous deux ont compris le chant plaintif du rossignol. Ah! comme il est l'écho fidèle de l'hymne lugubre que leurs cœurs chantent à l'unisson... Il doit partir, et elle, la pauvre délaissée, sait si bien que dans les ardeurs de la guerre, dans la chaleur du combat, et même dans les ennuis de la caserne, il ne pensera plus à celle que maintenant il voudrait toujours garder, mais que le patriotisme vient lui ravir. Ah! pense-t-elle, comme ce chant sera bientôt le *De profundis* de mon amour, qui ressent les premières atteintes de son agonie! Et lui, le cœur bouleversé par la cruelle séparation, ne peut ajouter que des sanglots étouffés aux promesses de la pauvre enfant.

Les dernières lueurs du crépuscule se confondaient maintenant aux ténèbres de la nuit. C'est là qu'ils échangèrent un dernier sourire, mais un sourire rempli d'amertume, et puis, en se quittant, un dernier souvenir, une fleur de gi-

roflée. La jeune fille balbutia d'une voix tremblante: "Fidèle jusqu'au malheur!" Et lui ne sut que pencher la tête pour cacher ses pleurs.

Trois mois plus tard, pendant que les soldats repoussaient l'ennemi sur le champ de bataille, l'un d'entre eux, percé d'une balle, allait mourir sur le brancard des ambulanciers. La sœur de charité était là, tout près, et quand le jeune homme fut sur le point d'expirer, elle le vit prendre une fleur sur sa poitrine blessée, la porter à ses lèvres livides, et retomber inerte sur le dur brancard. "Il avait été fidèle jusqu'au malheur."

MUGUET DES BOIS.

Si vous voulez faire connaître vos affaires donnez-en connaissance à votre voisin.

## UN DÉJEUNER QUI COUTA CHER

Trois jeunes gens bien mis se promenaient tristement dans Paris. Ils avaient faim et étaient sans le sou.

—Que ne donnerais-je pas pour un succulent déjeuner? dit l'un d'eux.

—Que ne donnerais-je pas pour un déjeuner, ne fût-il pas même succulent? répondit le second.

—Que ne donnerais-je pas pour un déjeuner quelconque, pourvu que ce fût un déjeuner? répliqua le troisième.

—Combien nous coûterait un déjeuner à trois? reprit le premier.

—Il nous faudrait au plus bas chiffre dix francs au moins, répondit un des autres.

—Tiens, j'ai un idée! Voici un marchand de musique, suivez-moi, dit le plus jeune des trois.

En entrant dans la boutique, il dit au marchand:

—Nous venons, monsieur; vous vendre une chanson, dont l'un de nous a composé les mots, et un autre la musique. Comme je suis le seul qui ai un peu de voix, je vais vous la chanter.

Le marchand fit une grimace mais ajouta:

—Eh, bien, faites, je verrai ensuite.

L'autre entonna la chanson.

—Hum! fit le marchand, elle ne vaut grand chose votre chanson. Je vous l'achète tout de même quinze francs.

Les jeunes gens ne s'attendaient guère à pareille offre. Ils s'empresèrent de lui remettre le bienheureux manuscrit, prirent les quinze francs et s'en allèrent les dépenser jusqu'au dernier centime dans le premier restaurant qu'ils rencontrèrent.

L'auteur de la chanson était Alfred de Musset; le musicien, Hippolyte Moupon, et le chanteur, Gilbert Duprez. La chanson, qu'il venait de vendre pour apaiser leur faim, était intitulée: "Connaissez-vous dans Barcelone" et a eu un retentissement et un succès énormes. Elle rapporta à son nouveau propriétaire 40,000 francs.

Se teindre ou non est simplement une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

## STRATÉGIE MATERNELLE



I

*La jeune mère.*—J'ai peine à me tenir debout tant je suis fatiguée et il me répugnerait de m'asseoir à côté de ces gens que je ne connais pas, mais ils n'y resteront pas longtemps.



II

*La jeune mère.*—Mais non, Bidou, faut pas mettre comme ça ton bâton de sucre d'orge dans la figure des gens; lâche donc la cravate de monsieur.



III

*Le duc.*—Quelle cochonnerie! Me gêner ainsi mes habits! C'est intolérable, en vérité.



IV

*L'Irlandais.*—"Minnow bid ouh, foepaw Metcumseh tom-bat ondsuc herdorjdan laffig hurd ajonse." De l'anglais comme ça, ça me rend malade!